

Office Intercommunal de Tourisme de Mimizan
39, Avenue Maurice Martin - BP 11
40202 Mimizan Plage Cedex
www.visitmimizan-tourisme.com
contact@visitmimizan-tourisme.com
TEL 05 58 09 11 20

Horaires de bureaux de l'office intercommunal de tourisme de Mimizan
du mardi au vendredi : 9h - 17h - 18h - 19h
du samedi de 10h à 12h30
du dimanche et jours fériés : 10h - 12h30 - 15h - 19h

Le Bonheur en grand
Sentier de l'étang du bourg vieux à Blas
Sentier du Courant des Forges à Fontcouverte-les-Forges

Document rédigé et réalisé par l'office intercommunal de tourisme de Mimizan en décembre 2010, ces modifications paysagères liées à la gestion sylvoce ont pu intervenir avant que vous n'ayez ce document en main.

Le bonheur en grand



Mimizan
Office Intercommunal de Tourisme de Mimizan

- LA NATURE EST FRAGILE RESPECTEZ-LA**
Ces sentiers traversent des propriétés privées et communales couvertes intégralement pour une promenade instructive et agréables
- N'allumez aucun feu
 - Ne fumez pas
 - Ne mutiliez pas les arbres
 - N'arrachez ni plantes ni semis
 - Respectez les éventuelles clôtures
 - Ne jetez pas vos déchets
 - Empruntez les chemins aménagés
 - Tenez-vous à l'écart des baignades

LE MASSIF FORESTIER DES LANDES DE GASCOGNE
La forêt des Landes de Gascogne est le plus grand massif forestier cultivé d'Europe. Il couvre 1,2 millions d'hectares répartis sur les départements des Landes, de la Gironde, du Lot et Garonne et de la Dordogne. Privée à 94 % et exploitée pour son bois cette forêt n'en est pas moins ouverte au public grâce aux plates cycloables et aux sentiers pédestres aménagés, sécurisés et balisés pour la promenade.
Le sentier de Fontcouverte les Forges vous propose de découvrir la sylviculture du pin maritime, mais aussi de comprendre l'actualité de notre forêt : tempête, attaque parasitaire. Vous découvrirez également le très agréable courant des Forges avec sa végétation luxuriante, le sentier botanique, les sites historiques du Tuc du Sarrazin et de l'ancien quartier industriel des Forges.
Le sentier de Blas situe entre les dunes et les lattes au travers de belles parcelles de forêt, qui vous conduisent jusqu'à l'étang du bourg vieux créé par les dunes durant la période de l'invasion des sables.

L'HISTOIRE DE LA FORÊT LANDAISE
Poumon de la planète avec les océans, la forêt participe à l'équilibre écologique de la planète.
La forêt landaise avant l'époque gallo-romaine, ne s'étendait que sur les terrains les mieux drainés. En 1800, la forêt de pins maritimes couvrait 80 000 ha, le reste du territoire était constitué de vastes étendues marécageuses et sur le littoral de dunes sableuses mobiles sans fixation du vent. Les lattes ont été créées grâce à la réalisation d'un cordan dunaire littoral au début du XIXe et à la végétalisation des dunes en pinède. En 1857, le roi Napoléon III initie l'assainissement des marais grâce à un réseau de drainage et le boisement des terres qui sera dynamisé par l'exploitation de la gemme (résine) et la production de poteaux de mines.
Aujourd'hui par manque de productivité et donc de compétitivité le gemme a disparu et la forêt n'est plus exploitée que pour son bois.

CREANT PHOTO Office Intercommunal de Tourisme de Mimizan - Asso archéologique de Mimizan

Sentier de l'étang du Bourg-Vieux

Un sentier pour comprendre l'évolution du paysage landais, les dunes, les étangs, la forêt et les différents travaux effectués pour entretenir et gérer ce massif. Approche de la faune et de la flore des étangs landais.



Départ : face à la résidence des « Pins d'or » près du camping le « Tatiou » à Blas Retour au même endroit
Tous marcheurs
Distance : 3,6 à 5 km
Durée : 2h30
Balises : bornes numérotées et flèches
Vertes
Parking



Jeu d'enfants

- 1) En France on produit plus de bois que l'on en consomme vrai ou faux ?
- 2) La forêt landaise est une forêt gérée durablement vrai ou faux ?
- 3) Avec quel élément de l'arbre fait-on du papier et des couches pour les bébés ?
- 4) Quel est le nom de l'arbre qui est cultivé dans la forêt des Landes ?
- 5) Comment s'appelle le fruit du Pin ?



Les Dunes La Forêt Dunaire

Ce sentier forestier se situe à cheval sur deux systèmes sylvoce différents : celui des dunes littorales avec forêt de production et celui du plateau dunaire à l'est de ces dunes.
La forêt landaise constitue un triangle vert relativement homogène de 200 km de hauteur et 150 km de base. Nous pouvons voir ici, devant nous, une dune ancienne de 55 m de haut couverte actuellement d'un boisement naturel de 1965.
Sur cette vieille dune, le sol porte des algues d'Europe, légumineuses à fleur jaune en mai et aux longues « éphes », la bramide ou bruyère à balais, utilisée aussi pour les clôtures, est une des bruyères caractéristiques du massif.

Une forêt ouverte cultivée

Toutes ces parcelles de tailles très diverses montrent le morcellement important de cette forêt. Vous avez traversé plus d'une dizaine de propriétés différentes mais pourtant ouvertes aux visiteurs. Cette promenade en forêt vous aura fait connaître nous espérons, un peu mieux le grand massif forestier des Landes de Gascogne, milieu vivant créé et cultivé par l'homme, mais ne l'oublions pas « milieu fragile ».

Une belle forêt de production

Cette belle parcelle de 1967, élaguée assez haut, est un exemple de sylviculture qui peut illustrer le progrès sylvoce de ces 40 dernières années dans le massif forestier gascon. Durant cette période l'accroissement est passé de 4 à 9m3 /ha/an. Les progrès de la génétique forestière nous laissent espérer 15 à 20% de gains en rectitude et en volume. L'élagage contribue de même à l'amélioration de la qualité. Tous ces efforts fourniront bientôt des produits améliorés pour notre industrie du bois déjà dynamique et très bien représentée dans ce secteur de la Communauté de Communes de Mimizan. Les principaux usages de ce bois d'œuvre seront le parquet-brillat, la charpente, la menuiserie, le contre-plaqué, l'emballage, les botines touristes. Les bois non scablés, petits pins d'éclaircie ou dégrainages des scieries sont destinés à la trituration (papeeteries et panneaux).

Le Reboisement par semis sur labour

Vous voici devant un reboisement du printemps 1991 réalisés avec un semis. Les landes de Gascogne constituent une des rares régions forestières où le semis est encore utilisé pour reboiser. La méthode consiste après un travail du sol et un apport d'engrais, à semer environ 3 kg de graines sur des lignes espacées de 4 m. Le labour se fait à la charrue qui retourne la motte du terrain pour former des « bandes ». A l'âge de 3 puis 6 ans, des dépressages auront dû enlever les arbres en nombre, mais aussi éviter la concurrence des fougères entre elles. Cette absence d'entretien sylvoce entraîne comme on peut le voir sur cette parcelle un dépérissement de la matière productive, les arbres se gênent et ne profitent pas, de plus d'importantes attaques parasitaires se sont développées.

Le repos du sol Le reboisement par plantation

La coupe rase de cette parcelle réalisée à l'automne 2007, a épargné quelques chênes, toujours un peu chétifs en raison de la pauvreté du sol. Cependant la présence d'autres essences sur cette parcelle contribue à une certaine biodiversité qui profite à la faune, à la flore, mais aussi à améliorer la qualité du sol. Une période de repos de 2-3 ans est nécessaire afin que le sol se repose et se regenote en matière organique, mais aussi pour éviter l'attaque de l'hydre, un insecte parasite des souches fraîches qui s'attaque aux jeunes pins. Le reboisement de ce terrain couvert de fougère mais aussi de molinie (graminée caractéristique de la lande la plus humide) a été réalisé par plantation au printemps 2010, en lignes espacées de 4 m, après un labour suivi d'un apport d'engrais phosphatés. La densité est d'environ 1500 tiges à l'hectare. Dans certains secteurs, le chevreuil en nombre mange les jeunes pousses des pins, dont on peut voir fréquemment ici les empreintes dans le sillon.

La Couverture Sableuse des sols landais

La mise en place de la couverture sableuse a débuté au quaternaire, un climat très sec, des vents d'ouest ont constitué ce vaste manteau de quartz. De 10 000 à 5 000 avant JC au mésolithique, des dunes continentes et de vieilles dunes littorales se sont créées et ont formé un chapelet de 6 dunes. Derrière les dunes, la nappe d'eau à faible profondeur est une réserve pour la faune. L'humus de surface, très acide, est lessivé par les eaux, ce qui conduit parfois en profondeur à la formation d'halos (craie grasseuse dure, grains de sable doux). Lorsque vous découvrez la carrière de sable en reprenant le sentier, vous pouvez observer l'entraînement du pin maritime : les racines se développent suivant deux systèmes distincts très adaptés :
- Un système traçant, qui s'étend parallèle à la surface du sol dans les 25 à 50 cm et très loin du tronc pour chercher la nourriture.
- Un système pivotant, vertical, puisant qui constitue un ancrage et alimente l'arbre en eau.

Résidence Les Pins d'Or Vers L'Especter



Le repos du sol Le reboisement par plantation

Cette parcelle de 1975 a été installée de façon « moderne » en lignes. Les arbres ont été élagués sur 3 m de hauteur en coupant les branches mortes ou vertes dépérissantes. L'avantage essentiel est la production à terme de bois de meilleures qualités, sans nœud, que les industriels du bois recherchent. De plus cette intervention facilite l'opération de marlage, c'est-à-dire le marquage des bois à éclaircir et améliorer la propreté du sous-bois. Anciennement, du fait de la pratique du gemmage, l'élagage des pins était courant, aujourd'hui, c'est un investissement coûteux qui est réservé aux boisements les meilleurs, ayant une bonne rectitude et une forte croissance. Un élagage se fait à la scie, au sécateur, à la tronçonneuse, et récemment est apparu en ou deux passages à 3 m et parfois plus jusqu'à 5,50m.

Une Technique De Reboisement La plantation

Le pin maritime, Pinus Pinaster, est apparu dans les Landes au Boréal (- 9000 à - 7000 avant JC) pour se développer dès - 3000 avant JC. La coupe rase, c'est à dire la récolte finale de tous les pins sur la parcelle, a été réalisée ici à l'automne 1997. Vous pouvez trouver l'âge des arbres coupés en comptant sur la souche le nombre de cernes d'accroissement : 1 cerne = 1 an. Au printemps 2000, le forestier a planté de jeunes pins âgés de 5 à 6 mois élevés dans une pépinière. La plantation est réalisée après un travail du sol. La technique de plantation s'est fortement développée dans les Landes à partir de 1985-1988. Elle représente aujourd'hui 50 % des surfaces reboisées. La reprise des arbres est assurée à 95 % malgré leur faible taille (8 à 15 cm). On utilise aussi des plants améliorés, généralement offrant à terme une meilleure production concernant la rectitude, le diamètre et la vitesse de croissance.

La régénération forestière en dune

Dans la descarte, sur un petit chemin bordé de genêts, vous traversez une parcelle typique de dunes et son semis naturel de 1983. La technique de reboisement en milieu dunaire, est de profiter du semis issus des pins adultes de la génération précédente. On reconnaît en bas de la pente quelques feuillus compagnons du pin : l'arbousier, le chêne pédonculé, le châtaignier.

L'élagage améliorer la qualité

Sur cette parcelle, les pins morts qui ont été coupés forment une tâche. Il s'agit d'une attaque d'armillaire, un champignon parasite des racines, qui bloque la montée de la sève. Le mycélium se propage d'un pin à l'autre étendant ainsi la mortalité en formant un rond de plus en plus grand. Un manchon blanc sous l'écorce au pied de l'arbre peut indiquer sa présence. Cette maladie est un fléau très fréquent mais aussi souvent en terrain dunaire et sans racine efficace. Les pins affaiblis par le

Le pin des Landes Conduite des peuplements

La lande, à l'opposé de la dune, se caractérise par l'absence de relief marqué. La végétation est changeante ; ici il s'agit de la fougère aigle, plante caractéristique de la lande mésophile. Les pins doivent venir, de 1960, sur ces terrains riches ont un accroissement annuel important. Maintenant que le gemmage a disparu, les bois ronds sans care de résine se vendent plusieurs fois. Dès l'âge de 45 ans, la coupe rase finale pourra se faire sur des pins d'un 3 à 12 m3 de moyenne ce qui représente un arbre ayant 120 cm de circonférence à hauteur d'épaula et 15 à 16 m de hauteur.

La Lette

Nous sommes ici dans une partie basse entre 4 dunes, c'est la lette ou lade. Celle-ci est ancienne et ne présente pas les caractéristiques de la véritable lette littorale située derrière la dune blanche près de l'océan. Le sol est maigre et très acide, couvert ici de collines, une bruyère comme pour sa toxicité racinaire à l'égard des végétaux (dont le pin) mais très appréciée des apiculteurs lorsqu'elle fleurit en automne. Dans cette lette, le forestier a conservé le semis naturel de 1974. La parcelle a été débroussaillée mécaniquement, en lignes, la première éclaircie viendra éliminer la densité des arbres afin d'aérer le boisement et de diminuer la concurrence entre les arbres. L'opération de marlage consiste à marquer les arbres qui devront être abattus lors de la prochaine éclaircie. En se rendant vers les stations 5 ou 6 le changement de terrain et de fertilité est sensible, la fougère et le chêne, sur la pente indiquent un sol plus riche.

Les Éclaircies La coupe rase

Cette parcelle située dans une lette a été reboisée artificiellement au printemps 1988, le nombre de pins était de 1600 par ha. Le débroussaillage et l'élagage ont été faits en 1996 par le sylvoporteur. Dès lors, la deuxième éclaircie viendra éliminer la densité des arbres. Le bois d'éclaircie sera pour la plupart commercialisé en bois de trituration à destination de papeteries ou de fabriques de panneaux. On procède généralement à 4 ou 5 éclaircies entre 12 et 35 ans, de façon à obtenir environ 250 pins par ha qui seront exploités lors de la coupe rase, stade ultime de la conduite des peuplements de pins maritimes. L'objectif essentiel du sylvoporteur est la production de bois d'œuvre récoltés lors de la coupe rase qui est réalisée vers 45 ans.

Un Parasite Du Pin L'armillaire

Sur cette parcelle, les pins morts qui ont été coupés forment une tâche. Il s'agit d'une attaque d'armillaire, un champignon parasite des racines, qui bloque la montée de la sève. Le mycélium se propage d'un pin à l'autre étendant ainsi la mortalité en formant un rond de plus en plus grand. Un manchon blanc sous l'écorce au pied de l'arbre peut indiquer sa présence. Cette maladie est un fléau très fréquent mais aussi souvent en terrain dunaire et sans racine efficace. Les pins affaiblis par le gel ou la sécheresse peuvent être sensibles également à des attaques de scolytes, petits insectes noirs creusant des galeries sous l'écorce et bloquant ainsi la sève. La présence de chenilles processionnaires est parfois visible en lairé ; elle tisse un nid blanc, blanc et soyeux, dans la cime des arbres. Les poils urticants de cette chenille même dans les nids tombés à terre présentant un danger pour vos yeux, vos poumons ; ne les touchez pas !

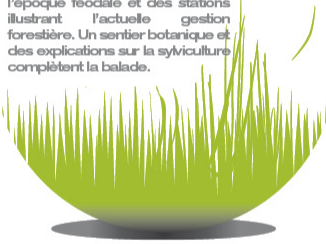
L'étang Du Bourg Vieux

L'étang du bourg vieux est une réserve d'eau douce naturelle de 300m du nord au sud et 120m d'est en ouest. Il s'appelle comme tous les lacs ou étangs du littoral aquitain, sur le cordan de l'océan moderne ou ancien. C'est une fois de plus l'avancée de ces dunes de sable dévastatrices qui par la mer ont envahi, dans les traces subsistant au fond du lac, mais aussi les vestiges du village de l'époque historique, le « vieux bourg » ! Cet étang recueille les eaux venant de la lande à l'est. La dune boisée, surplombe la rive occidentale, tandis que la rive orientale s'étend, plate, herbeuse, inondable. Cette dernière constitue un pôle d'intérêt écologique : l'aménagement et l'entretien des marais et des prairies humides, réalisées par la commune, la Fédération départementale des chasseurs des Landes et l'association communale de chasse permet de disposer ainsi d'une réserve pour l'avifaune sauvage, tels des passereaux des marais, mais aussi des oiseaux migrateurs. C'est un site de repos ou bien un lieu d'hivernage pour différents canards, bécasses, vanneaux, chevaliers...

CREANT PHOTO Office Intercommunal de Tourisme de Mimizan - Asso archéologique de Mimizan

Sentier du courant des Forges

Découvrez tout au long de ce sentier les différents paysages que l'on peut rencontrer dans les Landes, des vestiges de l'époque féodale et des stations illustrant l'actuelle gestion forestière. Un sentier botanique et des explications sur la sylviculture complètent la balade.



Départ N°1 Route du Guilleman à Pontenx les Forges, retour au même endroit

Départ N°2 Pont du Pountras à Pontenx les Forges, retour au même endroit

Tous marcheurs

Distance : 1 à 6 km

Durée : 3h00

Balises : bornes numérotées et flèches jaunes

Aire de pique nique à la Maison du pin et au parking du Pountras.

Aire de jeu à la Maison du pin

Jeu d'enfants

- 1 > Artifice
- 2 > Pâte
- 3 > La fourche et l'homme
- 4 > Le charbon
- 5 > Le chasseur

Réponses

2 Une Maladie Du Pin l'armillaire

Appelée maladie du rond, l'armillaire cause fréquemment des mortalités en créant des clairières au milieu de la forêt. La lutte contre ce champignon, parasite racinaire, fait l'objet de recherches intéressées et d'essais dont l'introduction d'autres essences moins sensibles aux attaques. Parfois c'est l'échec car le pin maritime est difficilement remplaçable dans ces sols très maigres caractérisant les Landes. Le fossé du pied de la balise est un traitement de précaution, cet ouvrage permet de couper les racines avant des arbres parasites afin d'éviter la propagation vers les arbres sains.

Les Voies Ferrées Secondaires Le Bois Dans L'économie Locale A Travers Les Ages

La piste cyclable emprunte l'ancien voie ferrée créée en 1899, symbole d'une activité industrielle et touristique intense à Pontenx (Forges, bois, résine...). Elle dessert la voie de Bordeaux-Bayonne et suppléait comme nombre de voies secondaires au manque du réseau routier de l'époque. A Pontenx, la gare fut placée à proximité des centres d'activités : la tuilerie, la distillerie de gemme, les forges, le transport de matériau bois (traverse puis poteaux de mines) se faisait vers Labouheyre, plaque tournante du trafic. En 1962, les forges landaises fournissaient 1,1 million de traverses puis, en 1928, 1 million de tonnes de poteaux de mines. L'activité sidérurgique de Pontenx, celle des Forges a duré de 1762 à 1918 ! Cette voie ferrée servait aussi au transport de personnes vers la plage de Mimizan de

1907 à 1960, date à laquelle passa le dernier autocar. Cette ligne servait au transport des marchandises, provenant des scieries et papeteries de Mimizan, pour passer de fonctionner définitivement en 1992.

10 L'entretien

Une plantation de pins de l'hiver 1992-1993. Si tout va bien, sans mortalité ou attaque de parasites, la prochaine éclaircie se fera vers l'âge de 25 ans. Entre-temps, le débroussaillage sera indispensable car la concurrence de la végétation herbacée parfois très vive peut gêner le développement des pins.

Ce massif forestier, modèle de gestion sylvicole durable, n'en reste pas moins fragile face aux risques que représentent les vents, la foudre et la fréquentation humaine. C'est la maison pour laquelle il requiert une attention de tous les instants de la part des forestiers qui le gèrent.

14 La coupe rase

Sur ce terrain très riche, la coupe rase a été réalisée au printemps 2008. Elle permet la récolte d'environ 300 pins, fournissant près de 300 m³ de bois d'œuvre destinés aux industries locales. Les gros pins ont donc été coupés ; on peut trouver l'âge des arbres en comptant sur une souche les cernes d'accroissement annuel. La plantation de jeunes pins a été réalisée durant le printemps 2010 après un travail du sol.

On remarque aussi la présence de quelques chênes, épargnés volontairement lors de la coupe, car leur présence participe à la biodiversité du sous-bois de la pinède.

Sur cette parcelle, la coupe rase a été réalisée au printemps 2007. Après avoir laissé le sol se reposer, la parcelle a été reboute à l'automne 2008 et au printemps 2009 par la plantation de jeunes pins provenant de pépinières. Si la fourgère nigelle devient gênante, il faudra dégager les jeunes arbres. Sur cette même parcelle on peut voir la plantation d'une essence différente, il s'agit d'eucalyptus de l'espèce Gumy, cette variété a une bonne résistance au gel et la particularité d'offrir deux jets au sylviculteur. Cette essence souffrant de la concurrence, le forestier doit régulièrement giro-broyer le terrain. La production de ce bois (200 tonnes/ha) est destinée à la fabrication de pâte à papier blanche, la première coupe aura lieu en 2019.

13 La plantation



Un parasite Le scolyte

Cette futaie de pins de 1970, fragilisée par la tempête Klaus du 24 janvier 2009, a été très fortement attaquée par un insecte xylophage, le scolyte typographique. De par cette attaque parasitaire le bois dépérit très rapidement et l'on a pu voir de grandes étendues de pins desséchés dans tout le massif à la fin de l'été 2010. Les bouleversements d'envergure, d'origine climatique ou les incendies, déstabilisent l'équilibre forestier, générant une explosion parasitaire. Sur cette parcelle une grande partie des arbres ont dû être coupés puisqu'ils sont morts de manière prématurée.

Les caractéristiques du sol changent la végétation aussi

Au sud du sentier, la présence permanente d'eau dans le sol crée des conditions de vie végétale particulières. La végétation en zone aphyllée (tourbière marécageuse) est peu propice au pin mais plus favorable aux saules. Le marais à éricothra a fait récemment son apparition, c'est une essence invasive qui colonise les bords des crastes (fossés de drainage), et qui entre en concurrence sévère avec la végétation locale. L'osmonde royale (fougère protégée) ou bien les sphagnum (mousses) ne poussent qu'en zones humides. Dès que le sable est mieux drainé, le pin a la possibilité de se développer. Le long de ce sentier, zone de transition, nous trouvons saule, mélèze, jonc, roseau, bourdaine, polygode, bouleau, nisetier, aubépine, châtaignier, etc.

La ripisylve

Forêt bordure de cours d'eau

Le long du courant des Forges, la ripisylve permet l'observation de différentes espèces situées à la fois dans l'étage dominant (celui des arbres) mais aussi dans l'étage dominé (celui des arbustes et des plantes de la strate herbacée : graminées, fougères, mousses, etc.). Le long de la rivière, les conditions de développement de la végétation (humidité, ombre, mélange de feuillus divers) créent un milieu souvent assez riche pour la faune et la flore. La présence du platane est un témoin des gîtes ornithologiques des maitres de forges. L'aune glutineuse ou « vergne » est un des arbres majeurs des zones forestières humides dans les Landes.

Les prats d'arriou

Les « prats d'arriou » ou prés de rivières sont aujourd'hui abandonnés. La fertilité de ces prés permet l'élevage soit en pâture, soit en prairie de fauche. Ils étaient minutieusement entretenus et des fossés en limite de parcelles permettaient l'évacuation des eaux. Aujourd'hui, le saule et l'aune envahissent ces espaces où les sources sont souvent présentes.

La Craste

Un fossé d'assainissement appelé « craste » permet le drainage de la lande humide, condition essentielle au développement du pin. Sur la coupe de sol, on peut observer l'aiole, gré de sable assez dur, formant parfois obstacle aux racines. L'aiole le plus dur, que l'on trouve près de Mimizan, est appelé garliche et contient près de 15% de fer. Il constituait le minéral des forges locales. Ici une plantation de 16 ans, qui a déjà été éclaircie une fois.

Le tuc de Sarrazin

Le tuc de Sarrazin est une de ces mottes castrales, nombreuses, dans la région. Elle est le témoin d'une vie féodale, un lieu où les communautés d'habitants se réfugiaient, protégées par des passages de bois et des fossés qui les protégeaient de leurs ennemis. Le tuc est aujourd'hui couvert de châtaigniers et de pins (pour en savoir plus sur les mottes féodales la maison du patrimoine à Mimizan est une visite indispensable).

L'érosion et la protection des berges

En descendant à nouveau vers le ruisseau, vous traversez une ancienne prairie humide où l'on a planté de l'aune glutineuse. C'est un arbre, qui adapté à ce type de milieu, est intéressant pour ses multiples usages (chauffage, sabots, ameublement, etc.) mais aussi pour son rôle dans la fixation des berges de rivières très sensibles à l'érosion. Dans cette portion de ruisseau entourée de la retenue d'eau des Forges où le courant est rapide, un ancien pilotage avec fascage permet la défense des berges. En effet faute de protection et d'entretien, le sable est entraîné par les eaux et participe au comblement du lac en aval.

Les Forges

Les forges sont présentes au XVI^{ème} siècle. C'est en 1762 que le Comte de Rolly seigneur des terres de Pontenx établit en son fief une forge à fer. Pontenx devient alors un centre industriel important et possède aussi en 1770 une porcelainerie renommée. L'activité des forges est à son apogée en 1811. Le Marquis de Gombault, l'un des derniers descendants de l'aristocratie sidérurgique landaise, renouvelle les installations. En 1830, l'étang est aménagé, l'ouvrage maçonné. La forge est alors propriété de la Compagnie des Landes. Le minéral utilisé initialement est la garliche, alors riche en fer du secteur de Mimizan et Pissos. Le minéral pyrénéen prendra plus tard le relais grâce aux voies ferrées. Les forges s'arrêtent définitivement en 1918. Récemment des travaux de consolidation du pont ont été réalisés, parallèlement à la réhabilitation de la centrale hydroélectrique qui assure l'alimentation électrique des bâtiments du Groupement Forestier de la Compagnie des Landes de Gascogne.

Le pin maritime

Le pin maritime est l'arbre « roi » de la forêt landaise, c'est sur lui que repose depuis des siècles une véritable industrie agro-sylvicole. La gigantesque reforestation démarrée en 1857 avait pour but la récolte de la gemme créant ainsi richesse et emplois. Aujourd'hui cette activité a cessé d'exister et c'est la production de bois qui a pris le relais. Cette forêt de pins qui produisait 9,2 millions de m³ par an en Aquitaine avant la tempête de 2009, se cultive et fait l'objet de soins attentifs basés aujourd'hui sur des techniques sylvicoles modernes avec travail du sol et engrais, dont l'objectif final est la production de bois d'œuvre entre 45 et 50 ans.

